





Méditation-Prière-Dimanche 26.04.2026

4^e dimanche de Pâques

Première Lecture :  [Actes 2 14-41](#)
Psaume :  [Psaume 23](#)
Deuxième Lecture :  [1Pierre 2 20-25](#)
Évangile :  [Jean 10 1-10](#)



*Celui qui entre par la porte,
c'est le pasteur, le berger des brebis.
Le portier lui ouvre,
et les brebis écoutent sa voix.*

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 2, 14a.36-41

Le jour de la Pentecôte,

Pierre, debout avec les onze autres Apôtres,
éleva la voix et fit cette déclaration :

« Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude :

**Dieu l'a fait Seigneur et Christ,
ce Jésus que vous aviez crucifié. »**

Les auditeurs furent touchés au cœur ;
ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres :

« Frères, que devons-nous faire ? »

Pierre leur répondit :

« Convertissez-vous,
et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ
pour le pardon de ses péchés ;
vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.

Car la promesse est pour vous,
pour vos enfants
et pour tous ceux qui sont loin,
aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

Par bien d'autres paroles encore,
Pierre les adjurait et les exhortait en disant :
« Détournez-vous de cette génération tortueuse,
et vous serez sauvés. »

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre
furent baptisés.

Ce jour-là, environ trois mille personnes
se joignirent à eux.

C'est le jour de la Pentecôte que Pierre s'adresse à la foule. Il a pris le temps pour intégrer ses déceptions, les prier, scruter les Écritures, vivre avec la communauté un temps de silence et de prière à l'écart pour découvrir que son cœur non seulement s'apaisait mais que la peur se dissipait et qu'une autre chose, **une autre Présence** lui fut donnée dans la **paix du cœur**. Petit à petit une certitude le comblait et son cœur devenait brûlant pour son Maître et Seigneur qu'il savait maintenant VIVANT autrement avec lui et ses compagnons et avec tous ceux qui voulaient se laisser accompagner par Lui.

Son cœur en était rempli et il lui devient impossible de se taire. Il incite la foule à **se convertir** pour pouvoir vivre ce même bonheur et « être avec » celui pour qui ils sont faits comme le troupeau est en sécurité, en paix avec le berger.

Prions les uns et les autres pour que, comme Pierre et cette première communauté des croyants, nous ouvrons nos cœurs pour qu'ils puissent devenir brûlants et déborder non seulement de l'amour en paroles mais en actes. Prions de devenir des contagieux du virus « Jésus » et demandons de ne jamais en guérir.

Rendons grâce de nous entendre dire et redire aujourd'hui qu'avec notre Berger Jésus jamais nous ne manquerons de l'Essentiel et toujours il nous fait revivre.

TOUJOURS et en TOUTE CIRCONSTANCE il est avec chacun-e de nous.

Il fait de nous des rois par le parfum de l'onction, tout est don en surabondance.

Osons-nous le croire ?

Désirons-nous vraiment demeurer avec Lui ? Habiter sa maison ? Son cœur ?

PSAUME

Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

**R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.**

ou : Alléluia ! (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;

**il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.**

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car **tu es avec moi** :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et **bonheur** m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre 1 P 2, 20b-25

Bien-aimés,

si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien,
c'est une grâce aux yeux de Dieu.

C'est bien à cela que vous avez été appelés,
car c'est pour vous que le Christ,
lui aussi, a souffert ;
il vous a laissé un modèle
afin que vous suiviez ses traces.

Lui n'a pas commis de péché ;
dans sa bouche,
on n'a pas trouvé de mensonge.

Insulté, il ne rendait pas l'insulte,
dans la souffrance, il ne menaçait pas,
mais il s'abandonnait
à Celui qui juge avec justice.

Lui-même a porté nos péchés,
dans son corps, sur le bois,
afin que, morts à nos péchés,
nous vivions pour la justice.
Par ses blessures, nous sommes guéris.

Car vous étiez errants
comme des brebis ;
mais à présent vous êtes retournés
vers **votre berger**, le gardien de vos âmes.

Et ici dans sa lettre Pierre nous répète qu'être disciple de Jésus est suivre ses traces et ne pas craindre de salir nos mains dans le cambouis de la souffrance partagée avec tant de personnes souffrantes, esseulées, marginalisées, exploitées, méprisées, rejetées.

Osons-nous nous aventurer dans les eaux « risquées » par amour ? Osons-nous vraiment la folie de la Vie par Amour jusqu'à l'extrême ?

Cessons d'être des errants et retournons vers notre vrai Berger surtout quand il commence à devenir sombre dans notre vie et que nous croyons nous perdre, être à bout de souffle, alors il nous mettra sur ses épaules et soignera nos blessures, il nous étreindra avec toute sa tendresse. Le battement de son cœur fera battre le

nôtre et son amour brûlant pour nous fera enflammer le nôtre en train de s'affaiblir.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 10, 1-10

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Amen, amen, je vous le dis :
celui qui entre dans l'enclos des brebis
sans passer par la porte,
mais qui escalade par un autre endroit,
celui-là est un voleur et un bandit.

Celui qui **entre par la porte,**
c'est le pasteur, le berger des brebis.

Le portier lui ouvre,
et les brebis écoutent sa voix.
Ses brebis à lui, **il les appelle chacune par son nom,**
et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes,
il marche à leur tête,
et les brebis le suivent,
car elles connaissent sa voix.

Jamais elles ne suivront un étranger,
mais elles s'enfuiront loin de lui,
car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens,
mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis :
Moi, je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi
sont des voleurs et des bandits ;
mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte.
Si quelqu'un entre en passant par moi,
il sera sauvé ;
il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.
Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.

Œuvrons à la transparence de nos vies. Comme le vrai pasteur qui entre par la porte de la bergerie bannissons tout mensonge, toute fausseté, toute hypocrisie et manipulation de nos vies pour devenir comme Jésus un vrai pasteur en vérité les uns pour les autres.

Laissons-nous entraîner par Lui, accompagnés par Lui, dans cette dynamique de vérité et de « prendre soin » les uns des autres.

Restons fermement attachés à notre Pasteur et Berger Jésus, car jamais le troupeau ne s'attachera à un autre berger.

Ne lui refusons jamais l'entrée quand il frappe à la porte de notre bergerie, notre cœur, pour prendre soin de nous et de tout le troupeau. Laissons l'entrer chez nous pour faire la fête de la Vie avec nous.

Rendons grâce pour cette merveilleuse liberté de créature nouvelle qui nous est offerte et bondissons de joie d'entendre nous redire que nous sommes créés pour être des **VIVANTS** qui font **VIVRE** !

Bonne route !

Dora Lapière.



Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.

